

son zèle pour Dieu et pour les âmes ; tel a été M. Guillocheau pendant 25 ans. Pour les pauvres, il a établi l'œuvre de Saint-Antoine ; pour les enfants, les catéchismes très fréquents ; pour les jeunes filles, la congrégation de Marie qui est aussi à son vingt-cinquième anniversaire ; pour les jeunes gens, un chœur nombreux de bons chanteurs ; pour les petites filles, une école libre magnifiquement située et bâtie, et qui possède tout ce qu'on pouvait compter d'enfants ; dans l'église, ravagée par la tempête de février, nous avons admiré une restauration complète qui fait de cette église une des plus belles du pays.

« Que dire encore de son ministère si bien rempli ? Beaucoup de religieuses, enfants de Marie, lui doivent la fidélité et le zèle qui les anime pour Dieu. Quelques prêtres, en trop petit nombre, comme il est malheureux de le constater dans tout le Craonnais, forment sa couronne. Parmi ceux qu'il a formés pour le sanctuaire, l'un était présent à la fête, l'autre, absent pour maladie, et le troisième, le plus admirable, le R. P. Guillou, est parti en Océanie, aux îles Salomon, pour se sacrifier très joyeusement au salut des « mangeurs d'hommes ».

Après l'intéressant discours de M. Crosnier, des chants ont été exécutés pendant la messe par M. le Curé doyen de Pouancé, M. Coutolleau, curé de Bourg-l'Evêque, compatriote et ancien vicaire de Chazé-Henri, et un jeune organiste de la paroisse. M. le Curé de Pouancé n'avait pas ses orgues sous la main, mais les accords, tour à tour vigoureux et doux, qu'il a tirés de l'harmonium, ont charmé l'assistance.

Au dîner, les amis et les confrères de M. le Curé ont pris la parole.

M. le Curé doyen, au nom des prêtres du canton, a félicité M. Guillocheau de sa sagesse, et l'a remercié des bons conseils qu'il en reçoit souvent, l'a déclaré bon assesseur et son bras droit dans les conférences. M. le Supérieur de Combrée, au nom des professeurs, lui a rappelé son passage comme élève, comme régent et comme soutien des œuvres de jeunesse. M. Huchedé, curé de Neuville, avait tenu, quoique souffrant, à venir honorer son ami de cours, ami toujours fidèle depuis le collège. Il a dit à M. le Curé que Mgr Luçon, en le nommant chanoine de Belley, avait répondu aux desirs de tous ses confrères de cours, et honoré par cette distinction, les qualités du pasteur de Chazé-Henri.

Après ces toasts élogieux, M. le Curé a remercié ses convives et renouvelé ses sentiments d'union avec ses confrères, avec Combrée, avec ses anciens vicaires et élèves, avec les prêtres enfants de la paroisse.

Il a eu un mot, pour son aimable vicaire qui a organisé la fête et qui, chaque semaine, fait ses six lieues à pied, de Combrée à Chazé-Henri, pour accomplir son ministère sacerdotal. L'émotion le gagnait quand il parla de la vieille amitié qui le liait à M. le Curé de Neuville.

La fête du matin, plus sérieuse par son côté religieux, a pris un caractère plus joyeux dans la soirée. M. le Curé se réservait de parler à ses paroissiens à l'école libre qui le fait revivre, qui l'at-